AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Les Précieuses* ridicules

Dédicace de Les Précieuses ridicules

Auteur : Somaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16..)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

13 Fichier(s)

Mots clés

savoir de la dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Précieuses ridicules, comédie, représentée au Petit Bourbon, nouvellement mises en vers*Auteur de la pièceSomaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16..)
Date1660
Lieu d'éditionParis
ÉditeurJean Ribou
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

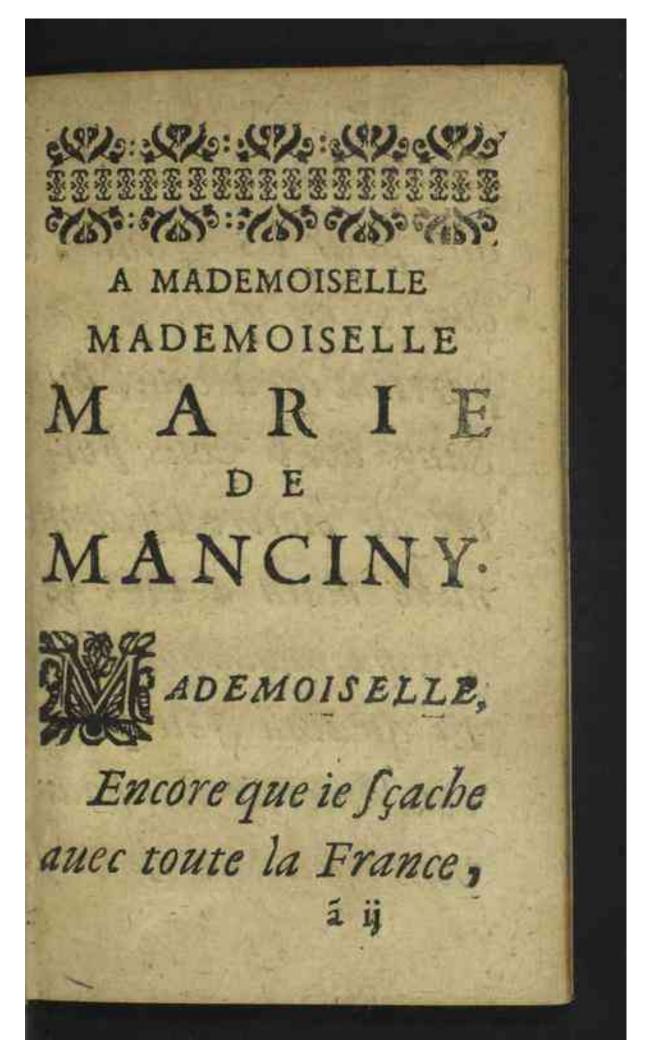
Citer cette page

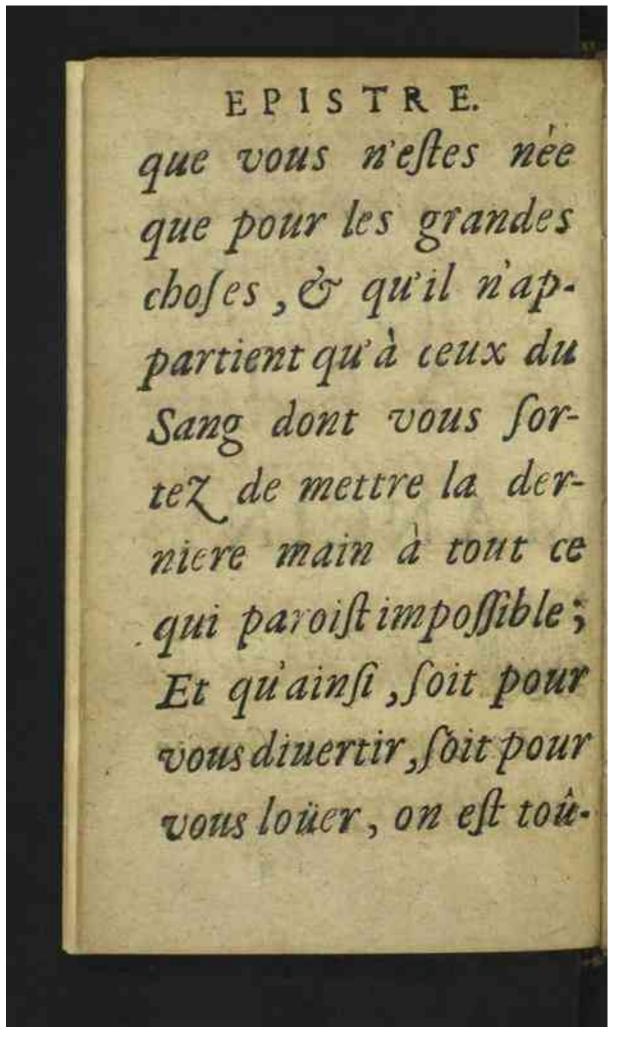
Somaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16.) Dédicace de *Les Précieuses ridicules* 1660.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

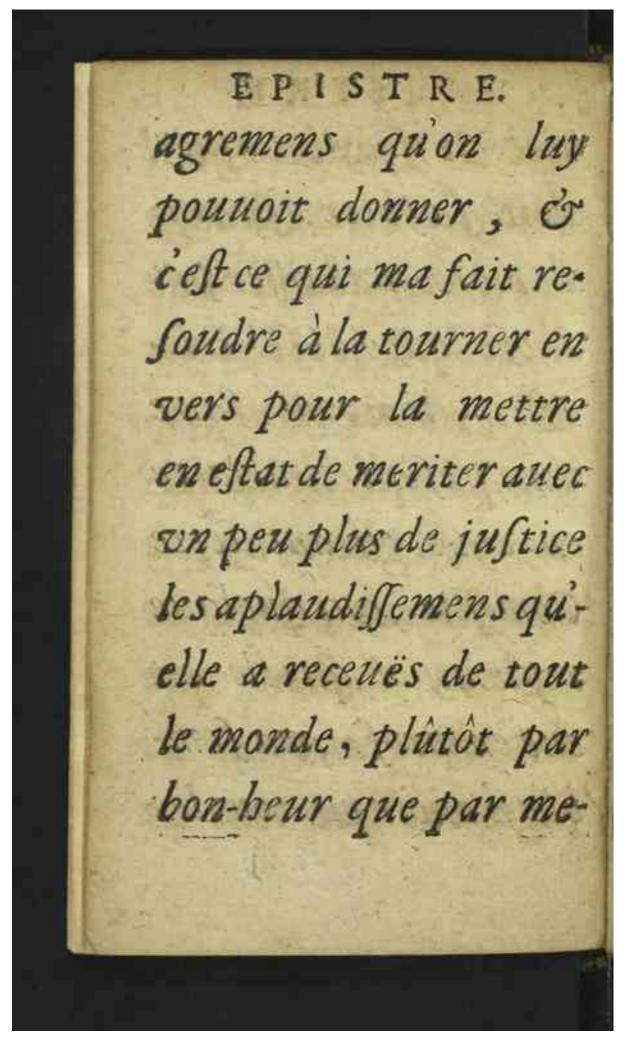
Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1188

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

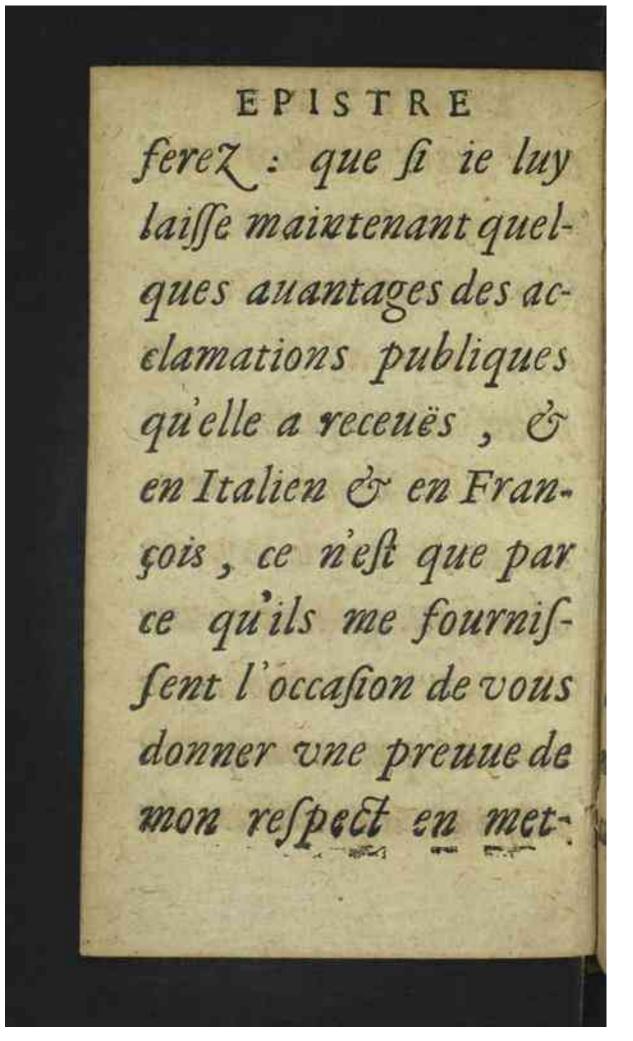




EPISTRE jours temeraire quoy quon ose entreprandre. Ie ne laisse pas MADEMOISEL-LE, de vous faire un present vulgaire en vous offrant cette Comedie, qui quelque reputation qu'elle ait euë en prose, ma semble mauoir pas tous les āin



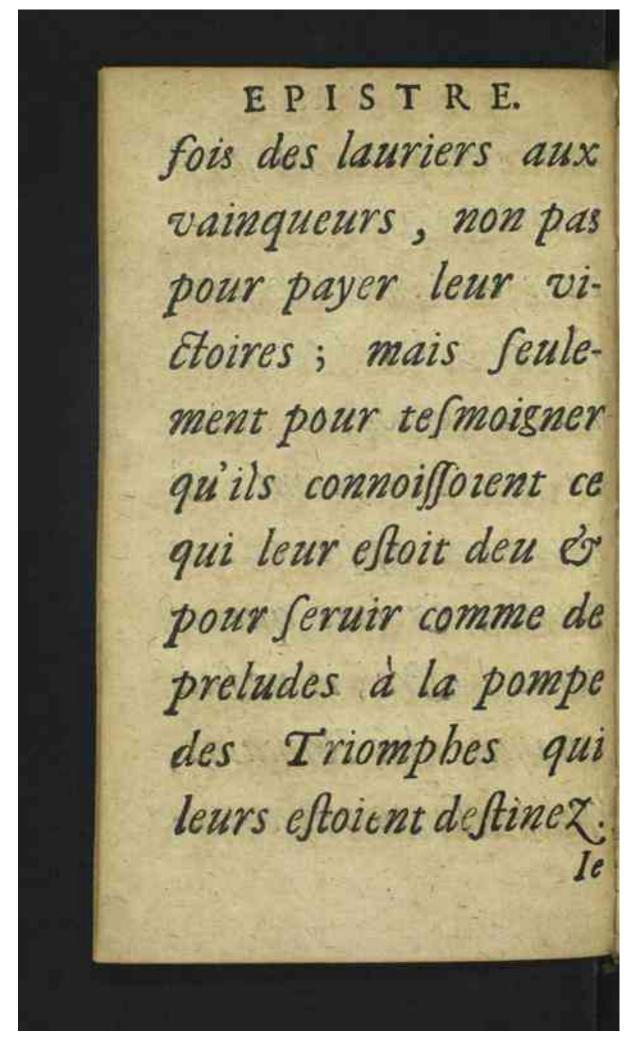
EPISTRE. rite. Ie sçay bien qu'il doit sembler estrange de me voir abaisser une chose que iose vous offrir; mais ie ne pretens pas qu'elle me doiue ny sagloire, ny son abaissement, & ie ne regleray l'estime que ien dois faire qu'au jugement que vous en



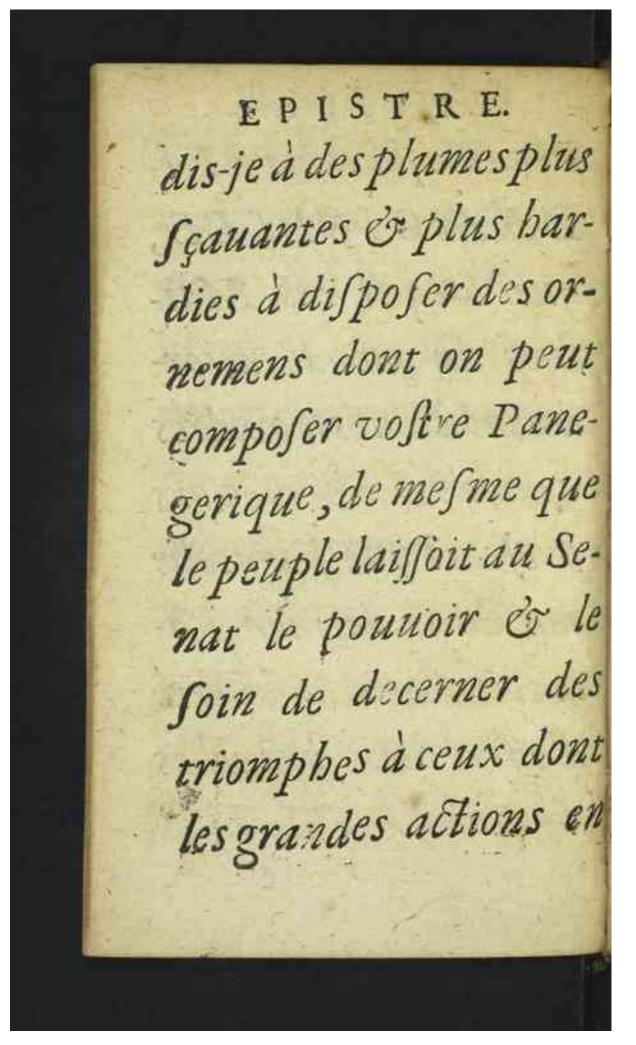
EPISTRE. tant cette version que i'en ay faite sous vostre protection. Ie ne suis pas assez vain pour mimaginer que ce foible bomage maquite de ce que ie vous dois, ou qu'il ait rien de proportionne à ce merite qui vous met autant au dessus du

EPISTRE. commun par son esclat que vous l'étes déja par celuy du rang que vous donne vostre naissance. Ie sçais trop bien comme vous sçauez juger de tout ce que peuuent produire les plus beaux genies, pour vous offrir comme un ouurage considerable une Sa-

EPISTRE. tire qui doit sa plus grande reusite à ce certain courant des choses qui les fait receuoir de quelque nature qu'elles soient er que nous appellons la mode; & lors que ie vous l'offre, ie ne fais qu'imiter les Romains, qui presentoient autre-



EPISTRE. Ie ne me permets MA-DEMOISELLE, que ce que ces Maistres du monde accordoient à leurs moindres Citoyens, & ie vous presente une bagatelle comme le dernier Romain auoit la liberte d'offrir des branches de Laurier: Ie laisse



EPISTRE. meritoient. Ie ne me sens pas assez fort pour une si haute entreprise, & ie borne mes plus vastes projets à celuy d'obtenir de vous la permission de me dire,

MADEMOISELLE.

Vostre tres-humble & tres-obeiffant feruiteur. SOMAIZE.